

Sonnet (I)

Je n'ay plus que les os, un squelete je semble,

Decharné, denervé, demusclé, depoulpé,

Que le trait de la mort sans pardon a frappé ;

Je n'ose voir mes bras que de peur je ne tremble.

Apollon et son fils, deux grands maistres ensemble,

Ne me sçauroient guerir, leur mestier m'a trompé ;

Adieu plaisant soleil ! mon œil est estoupé,

Mon corps s'en va descendre où tout se desassemble.

Quel amy me voyant en ce poinct dépouillé,

Ne remporte au logis un œil triste et mouillé,

Me consolant au lict, et me baisant la face,

En essayant mes yeux par la mort endormis ?

Adieu, chers compagnons ! adieu, mes chers amis !

Je m'en vay le premier vous préparer la place.

Pierre de Ronsard (1524-1585)

